



UNE PROGRAMMATION CULTURELLE MUNICIPALE EN PARTENARIAT AVEC LES DIFFUSEURS DU MILIEU

PAR DOMINIC MARIER,
DIRECTEUR DES LOISIRS
ET DE LA CULTURE DE
LA VILLE DE LA MALBAIE



Dominic Marier, directeur des Loisirs et de la Culture de la Ville de La Malbaie, a été directeur général et artistique de La ChantEauFête de Charlevoix, travailleur autonome en gestion d'événements, responsable de la programmation de variétés du Domaine Forget, diffuseur membre du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ) et membre de comités régionaux.

Note. Le sujet de cet article a fait l'objet d'une présentation à la dernière Conférence annuelle du loisir municipal, le 4 octobre 2018 à Québec.

À La Malbaie, nous avons l'avantage de nous retrouver au cœur d'une région touristique très prisée, dont la réputation s'étend au-delà des frontières du Québec. De nombreux acteurs publics et privés ont contribué au développement des attraits touristiques de Charlevoix, parmi lesquels nous comptons des municipalités dynamiques qui ont su capitaliser sur les forces vives du milieu.

Nulle municipalité ne saurait d'ailleurs concevoir et mettre en œuvre une programmation culturelle en vase clos. Les partenariats sont essentiels à la réussite dans ce domaine. Parmi les partenaires, publics et privés, se trouvent les diffuseurs. Ce sont les relais indispensables entre les producteurs et le public. Notez qu'une municipalité peut être à la fois producteur et diffuseur ou jouer d'autres rôles, notamment en

matière de logistique et de sécurité. Dans cet article, je vais cependant me limiter aux rapports entre la municipalité et les diffuseurs externes.

J'entends ici par diffuseurs externes les salles de spectacle environnantes, mais aussi le Musée de Charlevoix ainsi que la Société d'histoire de Charlevoix et d'autres organismes qui amènent la culture chez nous, comme les sociétés de développement commercial (SDC) qui sont promoteurs d'événements à vocation culturelle.

DEUX CONCEPTS IMPORTANTS

Avant d'aller plus loin, j'attire l'attention sur deux concepts inhérents à l'orientation proposée dans cet article : l'écologie de la diffusion et la médiation culturelle.

L'écologie de la diffusion met en lumière les nombreux liens d'interdépendance entre les acteurs qui forment les écosystèmes de la culture. Comme en biologie, la diversité dans l'écosystème



Foule nombreuse devant la scène extérieure du Centre d'études collégiales pendant la Fiesta Desjardins.
Photo : Annick Gauthier

complexe de la culture est un gage de santé. Chaque acteur doit y prendre sa place en collaborant avec les autres acteurs du milieu, en fonction de son rôle et de sa mission.

De son côté, la médiation culturelle se caractérise par la mise en place de moyens d'accompagnement, de création et d'intervention destinés aux populations locales et aux publics des milieux artistique et culturel. L'objectif est de favoriser la diversité des formes d'expression culturelle et des formes de participation à la vie culturelle.

LE PROFESSIONNEL EN LOISIR ET LE DIFFUSEUR

Dans la perspective où nous avons d'un côté la municipalité et de l'autre un ou des diffuseurs ou organismes, voyons le rôle du professionnel en loisir et celui du diffuseur.

Le *professionnel en loisir* (employé de la municipalité) planifie, gère et organise

des programmes d'activités sociales, culturelles et sportives, en plus d'en assurer l'animation dans un service de loisirs. Il veille à faire preuve de créativité et d'originalité pour adapter les activités aux besoins des publics cibles, afin de susciter la participation d'un grand nombre de personnes.

Le *diffuseur* est, lui aussi, un professionnel qui doit maîtriser des aptitudes complexes : gestion et entretien de lieux, direction artistique (connaissance des produits artistiques), mise en marché (connaissance des publics, de leurs habitudes et de leurs besoins) et connaissance du potentiel et des limites du milieu particulier où s'exerce la diffusion.

Les deux rôles sont très similaires, en plus d'être complémentaires pour la mise en place d'une offre de qualité au profit du citoyen. Les environnements de ces deux types de professionnels sont semblables et tout aussi complémentaires, tout comme la clientèle de leurs activités respectives, qui est en partie, selon la nature de l'activité, souvent la même.

LE RÔLE DE LA MUNICIPALITÉ EN MATIÈRE DE CULTURE

Le rôle des municipalités en matière de culture est indéniable, qu'il s'agisse de culture au sens large (agir sur les modes de vie, développer un sentiment d'appartenance, sauvegarder le patrimoine et les traditions) ou de culture au sens plus restreint (arts et lettres).

Comme je ne désire pas m'attarder aux approches théoriques en cette matière, convenons au sens large que la municipalité doit proposer à sa population des activités culturelles divertissantes et rassembleuses, en complément de l'offre culturelle sur son territoire. Comme pour les autres secteurs du loisir, l'accessibilité est ici un principe dominant.

Par ailleurs, le rôle de toute ville en matière culturelle est en constante

« Comme en biologie, la diversité dans l'écosystème complexe de la culture est un gage de santé. Chaque acteur doit y prendre sa place en collaborant avec les autres acteurs du milieu, en fonction de son rôle et de sa mission. »

L'affaire est ketchup sur la terrasse de la bibliothèque durant les festivités de la Fête du Canada.
Photo : Annick Gauthier





Le soleil se couche sur la scène principale de la Fiesta Desjardins.
Photo : Annick Gauthier

évolution. La culture est en effet un concept dynamique : les besoins et les goûts changent, la composition des populations se modifie et l'offre varie.

la scène, les arts visuels et les métiers d'art, ainsi que le commerce et le tourisme. La jeunesse se doit également d'être bien présente au sein de ce comité.

Dans cette optique et à titre d'exemple, la Ville de La Malbaie est passée d'une approche de soutien par des subventions et le prêt d'équipements à un engagement plus poussé : réseautage avec les organismes et diffuseurs du milieu, incitation au réseautage entre les organismes pour la mise en place et la promotion des activités, redéfinition de l'offre municipale, axée davantage sur la famille et sur la « qualité de l'expérience » du citoyen. Avec nos partenaires, nous continuons sans cesse d'apprendre à connaître et surprendre nos citoyens pour adapter l'offre à leurs attentes.

La politique culturelle fait une large place aux lieux, organismes et diffuseurs. On y fait référence par exemple au Domaine Forget de Charlevoix (salle de spectacle située à Saint-Irénée), au Musée de Charlevoix, à la bibliothèque Laure-Conan (qui abrite une salle multifonctionnelle de 60 à 80 places), à la Cité d'art de Charlevoix (Petit Théâtre de la Cité, salle Bruno-Savard, école La Cité Danse), à l'auditorium de l'école secondaire du Plateau, à la salle multifonctionnelle du Centre d'études collégiales en Charlevoix, à la Société de développement commercial (animation dans les rues et au Marché public), à l'Auberge de jeunesse de La Malbaie et au Casino de Charlevoix.

La pièce chorégraphique MOI | IOT présentée dans le cadre des animations de rue au cours de la Fiesta Desjardins.
Photo : Annick Gauthier



LES PARTENAIRES AU CŒUR DE LA NOUVELLE POLITIQUE CULTURELLE

Pour concrétiser une nouvelle orientation amorcée en 2014, la Ville de La Malbaie a adopté en avril 2017 une politique culturelle qui avait été préparée par un « comité de vie culturelle » mis sur pied un an plus tôt. Ce comité comprend des citoyens qui œuvrent dans plusieurs secteurs tels le patrimoine, les communications, l'éducation, le communautaire, la littérature, les arts de

On le constate, les partenaires sont variés et les possibilités sont infinies. C'est ainsi que nous avons pu élaborer les bases d'une programmation culturelle à la fois dynamique et polyvalente qui est en plein développement. Phare de la vie culturelle « malbéenne », la bibliothèque Laure-Conan propose une programmation qui comprend des activités d'éveil à la lecture, des heures du conte, des expositions,

des spectacles, des conférences et un ciné-club. Ces activités sont pour la plupart issues de collaborations avec nos partenaires du milieu culturel.

Nous avons également un lien privilégié avec le milieu scolaire. Entre autres, un partenariat avec l'école secondaire du Plateau permet d'échanger du matériel de sonorisation et d'éclairage, voire d'intégrer des jeunes de l'équipe technique à la nôtre pour la réalisation de certains événements. Comme autre belle réussite, le Rendez-vous panquébécois de Secondaire en spectacle a eu lieu à cette école au printemps 2018 : la Ville s'est jointe aux équipes de l'école et de la commission scolaire pour réaliser avec le milieu un événement plus grand que nature pour une petite ville comme La Malbaie. Les élèves du primaire ne sont pas en reste, constituant une clientèle de choix de notre bibliothèque pour des activités, mais aussi pour contribuer ponctuellement à la réalisation de projets ou d'expositions.

En ce qui concerne l'événementiel, en plus des rendez-vous traditionnels de la Fête nationale des Québécois et de la Fête du Canada, notre Service des loisirs

et de la culture réalise chaque année deux événements-expériences qui émerveillent les spectateurs et les ouvrent aux arts de la scène et à la culture sous toutes ses coutures.

Les « Shows d'Couvertes », présentés dans l'agora naturelle du Musée de Charlevoix, se composent de trois à quatre spectacles intimes d'artistes connus, précédés de prestations d'artistes locaux. En plus d'accueillir les spectateurs sur son site, le Musée se joint à la fête et ouvre ses expositions plus tard pour permettre au public de les visiter.

La Fiesta Desjardins, qui se déroule durant trois jours dans plusieurs lieux, est un « rendez-vous des arts vivants » fait de chansons, de danse, d'humour, d'impro et de musique. Prestations sur scène, dans la rue et dans certains établissements constituent une programmation variée. La Fiesta confère même une touche particulière en ajoutant de l'animation et des spectacles au Marché public. Certaines activités sont également présentées en collaboration avec le camp de jour pour intégrer les jeunes à cette immersion culturelle.

« Avec nos partenaires, nous continuons sans cesse d'apprendre à connaître et surprendre nos citoyens pour adapter l'offre à leurs attentes. »

*Quoi de mieux que l'agora naturelle du Musée de Charlevoix pour la présentation des intimes Shows d'Couvertes?
Photo : Tricia Photo*





Moment de détente en famille au Marché public du samedi où l'on présente des contes pour tous dans le cadre de la Fiesta Desjardins.
Photo : Annick Gauthier

LE RÔLE PIVOT DU SERVICE DES LOISIRS ET DE LA CULTURE

Une programmation aussi diversifiée demande beaucoup de coordination. Les partenaires sont nombreux : conseil municipal, organismes sans but lucratif, entreprises privées, artistes locaux, artistes à l'échelle provinciale et diffuseurs de la ville et des environs.

Le Service des loisirs et de la culture joue un rôle de chef d'orchestre dans tout cela. Et ce rôle s'inscrit parfaitement dans une approche de médiation culturelle assortie à la mission de la Ville en matière de culture.

En ce qui concerne plus particulièrement les diffuseurs, il est important de comprendre leur rôle, leurs besoins, leurs possibilités et leurs limites. Bien sûr, certains diffuseurs et organismes bénéficient d'une aide financière de la Ville. Mais au-delà du soutien financier, la relation « gagnant-gagnant » se traduit par des partenariats et des échanges ponctuels. Ceux-ci se développent sur la base du projet en cours d'élaboration, ce qui permet d'optimiser et d'adapter le rôle de chacun à la réalité du moment.

Pour conserver des relations saines, il faut que chaque partenaire respecte et comprenne le rôle de chacun. Par exemple, les expositions présentées à la bibliothèque municipale sont complémentaires à celles que présente le Musée de Charlevoix, et l'équipe du Musée collabore à la sélection de nos expositions. Dans la même optique, tous les spectacles que nous présentons sont planifiés en tenant compte de la programmation des diffuseurs environnants.

Le défi demeure toujours de préserver de bonnes relations en tenant compte d'éléments qui peuvent sembler problématiques, sensibles ou contradictoires dans nos missions respectives. Dans une perspective où l'accessibilité est à l'avant-plan de nos décisions, comment offrir une programmation gratuite qui attirera les foules et donnera le goût aux gens de fréquenter la salle de spectacle et d'acheter des billets? Ce n'est qu'un exemple... C'est en somme une approche qui amène de beaux défis, à la fois de conciliation, de concertation et, oui, de médiation.

« Pour conserver des relations saines, il faut que chaque partenaire respecte et comprenne le rôle de chacun. »